



COMME UN RUBAN ■ En soulignant les courbes de sa proposition d'une souple envolée de planches, le paysagiste Joe Swift a créé un jardin « couloir » à la ligne aérodynamique... infiniment relaxante. **DESIGNER : Joe Swift**

BRUITS DE COULOIR

Souvent moqué pour ses mensurations tout en longueur, le jardin « couloir » sait aussi faire preuve de largesses. Et s'il en dit long... c'est avant tout sur l'originalité de son concepteur! **TEXTE CHARLOTTE FAUVE**

Pression foncière oblige, le démantèlement des parcelles en longues bandes étroites a peu à peu transformé le « couloir » – ainsi appelé – t-on cette configuration de terrain marquée par son interminable longueur – en standard obligé du jardin contemporain. Mais si ses formes étirées sont en passe de devenir des classiques de l'environnement urbain, sa réputation d'espace ingrat, impossible à valoriser, a la vie dure. Du côté de ses détracteurs, on ne lui pardonne rien : des longueurs sans fin pour un espace le plus souvent cloîtré entre un mur gris et une haie séparatrice maussade, dont l'unique parade paysagère serait de combler par un rectangle de pelouse. Pourtant, loin d'être rébarbative, cette configuration atypique ne se résume pas à la fonction de simple bouche-trou entre deux habitations à laquelle on voudrait bien la réduire. De la banlieue parisienne aux « suburbs » londoniennes, certains paysagistes s'en sont même fait une spécialité : voilà révélés, en long, en large et en travers, leurs trucs et astuces pour un jardin « couloir » qui n'en a pas fini de faire du bruit !

COLOR BLOCK ■ Ambiance cosy pour ce jardin « couloir » multicolore, où il fait bon flemmarder entre galets ronds, mobilier acidulé et papyrus luxuriants. Une mise en scène soignée, signée Patrick Bossa.

DESIGNER : Patrick Bossa / Bao Garden



PATRICK BOSSA / BAO GARDEN



MAP / OLIVE NICHOLS



MAP / NATHALIE PASQUEL

1 FIL VERT ■ Un « ruisseau » de gazon bordé de galets court à l'intérieur de ce jardin éclatant, presque entièrement pavé de calcaire portugais. Une volée de marches complète son aménagement, donnant de l'ampleur à ce projet. **DESIGNER :** Charlotte Rowe

2 COULOIR COSY ■ Une vue du dessus permet de mieux se rendre compte des dimensions très étriquées de ce jardin en couloir, qui pourtant ne fait pas l'impasse sur le confort et l'habillage végétal. **DESIGNER :** Patrick Bossa / Bao Garden

3 TOTAL BRUYÈRE ■ Quelques marches, un point d'eau, un muret de pierres sèches... et un étonnant mur en carrés de bruyère signent la réussite de cet espace atypique, animé par des jeux de feuillage toute l'année durant. **DESIGNER :** William Quarmby

Tout dans l'axe !

On l'a bien compris, l'inconvénient majeur de ces parcelles peu banales reste leur côté étiré et étroit : pour les mettre en valeur, chasse aux idées courtes ! De nombreuses astuces existent en effet pour raccourcir visuellement l'espace. Première d'entre elles, la création d'un axe clair et visible... à condition de ne pas surcharger l'allée centrale ainsi dégagée. Si arbustes et éléments de décor ont leur place, c'est en fond de tableau, « pour clore la perspective par un point de mire remarquable », explique le paysagiste Patrick Bossa, architecte-paysagiste chez Bao Garden. Un point focal d'autant plus essentiel qu'il motive à parcourir le jardin... et à le découvrir sur toute sa longueur. Le petit plus du paysagiste : travailler en perspective « ralen-

tie », en utilisant des dalles et des barrettes rectangulaires disposées transversalement à la travée. Quant à la paysagiste anglaise Charlotte Rowe, elle utilise fréquemment une autre recette imparable : l'escalier. Quelques marches suffisent en effet à donner une sensation d'ampleur tout en assurant de belles vues sur l'ensemble du jardin. Enfin, lorsque la bande est suffisamment large, il devient possible de la diviser en sous-espaces : « Le secret est de la segmenter en plusieurs espaces de vie, pour générer différentes ambiances », confirme Patrick Bossa. Il suffit ensuite d'aménager chacune d'entre elles, à la manière des pièces d'une habitation, en habillant les murs de fruitiers palissés ou de grimpantes persistantes, pour un jardin tapissé de vert... même en hiver !



PATRICK BOSSA / BAO GARDEN



FREDERIC BABINGER / JARDIN D'O

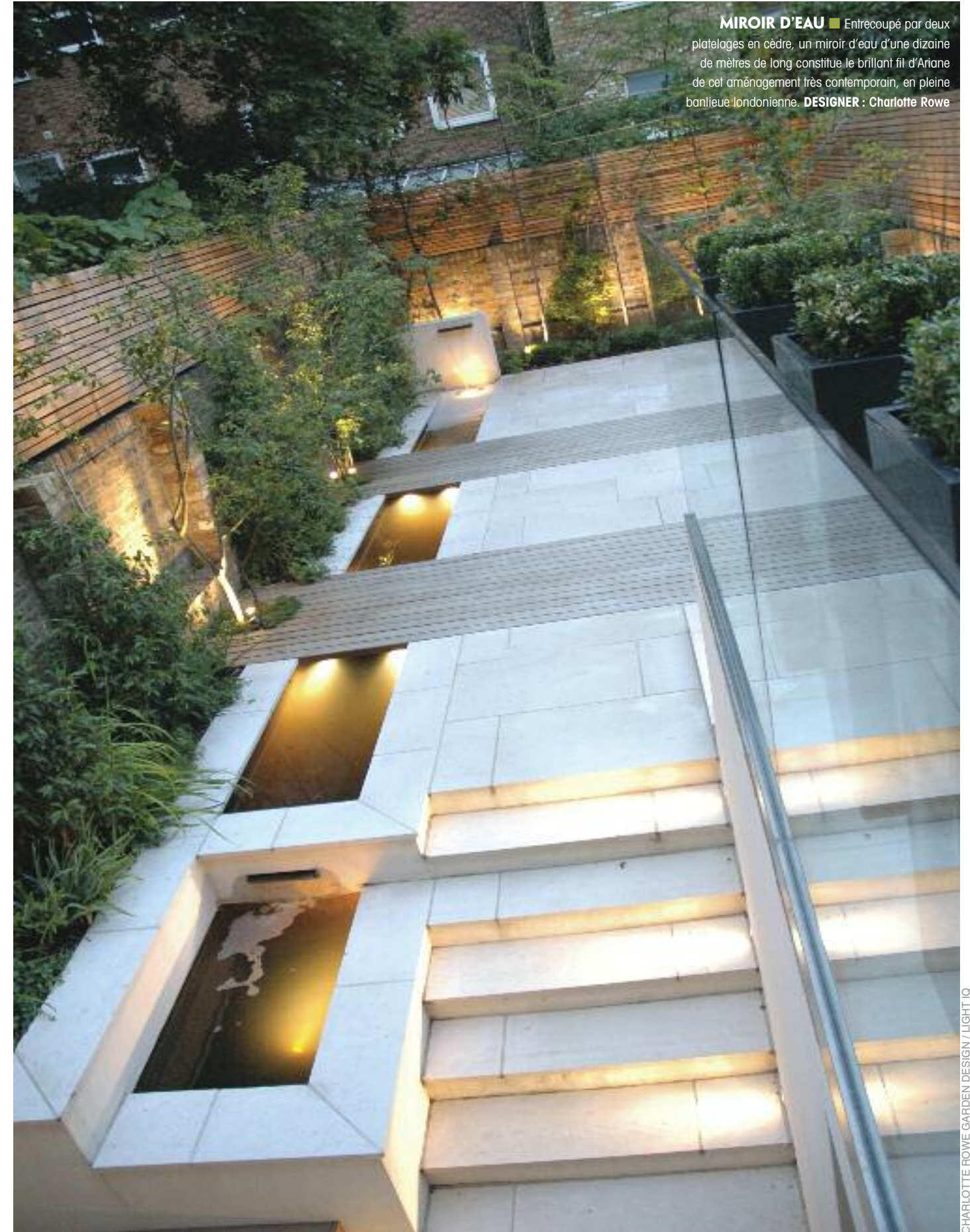
1 MURMURE D'EAU ■ Quoi de mieux pour effacer les bruits de la ville? Des galets aux formes douces et les clapotis d'un mur d'eau pour une plage... à la maison. **DESIGNER : Patrick Bossa / Bao Garden**

2 JEUX ZEN ■ Sous le nez pensif d'un bouddha en pierre, un bassin hors-sol se joue des longueurs grâce à son labyrinthe de pierre posé à fleur d'eau. **DESIGNER : Jardin d'O**

De l'eau qui en dit long...

Situés, pour la plupart, à l'arrière des maisons, les jardins « couloir » ne sont souvent accessibles qu'après avoir traversé l'habitation. Un isolement bienvenu, bien loin du brouhaha de la ville, et qu'un simple point d'eau permet de sublimer : selon l'architecte-paysagiste Patrick Bossa, bassins, fontaines et murs d'eau seraient particulièrement adaptés à ces petits endroits clos, car, à leur fraîcheur, s'ajoute une dimension sonore qui finit d'effacer les bruits extérieurs. Parmi ces dispositifs, les rigoles, fins canaux longitudinaux inspirés des jardins mauresques, conviennent parfaitement à la disposition tout en longueur des couloirs. Souvent identifiées à tort au classicisme absolu, elles s'intègrent en réalité très bien aux réalisations contemporaines, notamment dans les

petits jardins urbains où le manque de place ne permet pas toujours d'installer un bassin, en égayant par exemple un dallage un peu monotone. Et au cas où la largeur du couloir serait suffisante, le bassin hors-sol peut alors constituer une aide précieuse : « De par ses différences de niveaux, il permet un déplacement du regard vers le miroir liquide », explique Frédéric Babinger, paysagiste à Jardin d'O. Des jeux d'eau peuvent accentuer l'effet dynamique de l'édifice et l'ajout d'éléments de couleur renforce son rôle de cible. » Et pour compléter le clapotis des gouttes, un traitement de sol adapté, en gravillons ou petits cailloux de rivière, ajoutera, bruissant à chaque pas, une note supplémentaire au cocon de sons ainsi formé.



MIROIR D'EAU ■ Entrecoupé par deux platelages en cèdre, un miroir d'eau d'une dizaine de mètres de long constitue le brillant fil d'Ariane de cet aménagement très contemporain, en pleine banlieue londonienne. **DESIGNER : Charlotte Rowe**

CHARLOTTE ROWE GARDEN DESIGN / LIGHT IQ



TROMPE-L'ŒIL ■ Effet trompe-l'œil garanti pour ce mur désormais orné d'un phormium à l'éclat bronze, grâce à un miroir placé en plein axe focal par le paysagiste Dizzy Shoemark. **DESIGNER** : Dizzy Shoemark

MAP / GWI / T. COOPER

CHARLOTTE ROWE GARDEN DESIGN / LIGHT IQ



MAP / GWI / T. COOPER



1 ONDE LUMINEUSE ■ Un jeu de lumière étiré sur un miroir d'eau rectangulaire, des parois extérieures mises en volume grâce à quelques spots cachés au sein des plantations : un aménagement qui gagne une seconde profondeur dès la nuit tombée. **DESIGNER** : Charlotte Rowe

2 SUR MESURE ■ Encastré dans un angle, ce banc crème est un exemple de design réussi : à la fois esthétique et fonctionnel. **DESIGNER** : Charlotte Rowe

3 REFLETS DESIGN ■ Avec peu, un jardin tout en longueur prend une autre perspective : un mur recouvert d'un miroir et voilà ce patio soudainement agrandi...

4 DANS LA BOÎTE ■ Ce coffre élégant et étanche garde tous les objets, coussins comme outils de jardinage... un bon investissement pour un petit jardin. **Tradewinds, coffre Ches'tr, design Jean-Pierre Galeyn H. 75 x 180 x 75 cm, chez Sabz, 1 150 €**

MAP / GWI / SUNNIVA HARTE

Accessoires essentiels

La clé de ces jardins qui traînent en longueur ? Une organisation à toute épreuve. En effet, un tel espace ne supporte pas le désordre : il faut que le mobilier soit intégré au lieu ou choisi pour sa fonctionnalité, voire étiré « à la verticale » s'il s'agit de chaises ou de tables. Autre basique indispensable : une banquette en bois jouant le rôle de coffre. Un accessoire emblématique selon le paysagiste Patrick Bossa : « Plus on restreint le mobilier et plus il apporte une identité forte au lieu. » Le jardin, souvent accolé à la maison, se transforme alors en tableau et participe à la décoration des intérieurs. Priorité aux couleurs chaudes, douces et enveloppantes ! Et pour gagner des mètres carrés, garantis sans entretien, placer des miroirs sur les murs agrandit et illumine l'espace, tandis qu'un miroir légèrement incliné vers le haut amène du ciel à la verdure... L'éclairage, enfin, est fondamental, puisqu'il apporte une autre dimension au lieu : l'élément aquatique constitue le support idéal de mises en scène poétiques. Intégrée au fil d'un bassin, la lumière diffusée par l'eau se répand le long de l'espace et donne à l'aménagement une profondeur inégalable. De quoi prendre au mot l'expression « longueur d'onde » et se réconcilier avec les dimensions hors norme du jardin...